

TABLEAU IV.
LAIT PROVENANT DE PLUSIEURS FERMES.

1881-82	Rendement proportionnel en beurre.						La machine centrifuge a donné plus de beurre que les procédés				
	Glace 10 heures.	Glace 34 heures.	Eau 50° Fahrenheit. 34 heures.	Bassins plats 34 hrs.	Centrifuge.	Lait baratté.	Glace 10 heures.	Glace 34 heures.	Eau 50° Fahrenheit.	Bassins plats.	Lait baratté.
Avril.....	93.1	100	81.1	102.0	113.9	107.7	22.3	13.9	40.5	11.7	5.8
Mai.....	92.9	100	81.7	97.5	111.3	98.8	19.8	11.3	36.3	14.2	12.7
Juin.....	94.4	100	86.8	98.4	109.6	95.9	16.0	9.6	26.2	11.4	14.2
Juillet.....											
Août.....	94.8	100	86.5	97.2	109.2	101.3	15.1	9.2	26.2	12.3	7.8
Septembre.....	94.7	100	84.1	97.5	111.6	103.0	17.9	11.6	32.7	14.4	8.3
Octobre.....	92.4	100	81.8	102.0	117.6	113.6	27.3	17.6	43.7	15.3	3.5
Novembre.....	91.5	100	77.5	99.0	120.2	115.1	31.4	20.2	55.1	21.4	4.5
Décembre.....	92.0	100	79.1	101.0	119.6	115.0	29.9	19.6	51.1	18.4	4.0
Janvier.....	92.3	100	79.7	100.9	118.0	110.9	27.9	18.0	48.0	10.9	6.4
Février.....	92.4	100	83.4	101.3	116.2	110.3	25.8	16.2	39.4	14.8	5.4
Mars.....	93.1	100	78.7	100.5	114.2	108.1	22.7	14.2	45.1	13.6	5.6
Moyenne.....							23.2	14.5	40.4	14.4	7.1

Le résultat de ces expériences indique une différence marquée dans l'efficacité des divers systèmes de manipulation du lait, et dans certains cas cette différence augmente à la fin de la lactation, c'est-à-dire selon la nature de la composition du lait.

Par exemple, dans le mois de décembre, temps où on obtient du lait de vaches qui ont vêlé depuis long temps (*lourdasse* ou *torpeur* du lait), on a employé 79 livres de lait par livre de beurre, tandis que dans le mois d'août, 27 livres de lait seulement avaient suffi pour produire une livre de beurre. Cependant dans les deux cas, toutes les conditions de l'écrémage par le système de "glace 10 heures," ont été parfaitement identiques.

La *torpeur* (maladie du lait) fut moins apparente dans le lait provenant de différentes fermes, que dans celui d'une seule métairie, parce que, dans le premier cas, le lait des vaches qui avaient vêlé depuis un temps considérable fut mêlé avec le lait des vaches qui avaient vêlé récemment; il est connu que les

vaches de la première espèce donnent comparativement peu de lait.

On remarque une différence d'environ huit degrés entre la température moyenne du lait obtenu de différentes fermes et celle du lait non transporté provenant d'une seule ferme.

Cette différence est due au refroidissement du lait, provenant de différentes fermes, durant le transport.

A cause de ce refroidissement, le lait transporté a donné 2½ par cent moins de beurre que le lait transporté.

On aurait pu empêcher, en grande partie, cette perte de beurre, en réchauffant le lait transporté à quelques degrés au-dessus de la température naturelle du lait aussitôt après avoir traité les vaches, 90° Fahrenheit environ.

Pour les expériences exécutées avec le système "Bassins plats," le lait fut maintenu à une température (d'environ 5°) plus basse que celle que l'on obtient dans une laiterie ordinaire, conséquemment